

LIRE LA NATURE
Causerie et lecture
proposées par l'AmieBambulle et la médiathèque

Samedi 14 mars 2026, médiathèque de Prades, 10h

Ah la NATURE !

S'émerveller en la regardant « pour de vrai »,
S'émerveller en lisant ce qu'écrivent les femmes et les hommes sur son existence,
Si vaste qu'on ne peut qu'en aborder les rives ,
Parfois craindre ses colères...

Essayer de comprendre aussi de comprendre sa complexité.

Ci-dessous nos propositions de lecture qui seront disponibles à la librairie et à la médiathèque.



L'homme qui plantait des arbres

Jean Giono

En 1953, le magazine américain The Reader's Digest demanda à Giono d'écrire quelques pages pour la rubrique bien connue "Le personnage le plus extraordinaire que j'aie jamais rencontré".

Quelques jours plus tard, le texte tapé à la machine, était expédié, et la réponse ne se faisait pas attendre : réponse satisfaite et chaleureuse, c'était tout à fait ce qui convenait.

Quelques semaines passèrent, et un beau jour Giono descendit de son bureau. Son visage reflétait la stupéfaction. Il venait de recevoir une deuxième lettre du Reader's Digest, d'un ton bien différent de la première : on l'y traitait d'imposteur...

Giono trouvait la situation cocasse, mais ce qui prédominait en lui à l'époque, c'est la surprise qu'il puisse exister des gens assez sots pour demander à un écrivain, donc inventeur professionnel, quel était le personnage le plus extraordinaire qu'il ait rencontré, et pour ne pas comprendre que ce personnage était forcément sorti de son imagination...



Par la force des arbres

Edouard Cortes

Après un coup de tonnerre du destin, Édouard Cortès choisit de se réfugier au sommet d'un chêne, de prendre de la hauteur sur sa vie et notre époque effrénée.

À presque quarante ans, il supprime ses comptes sur les réseaux sociaux et s'enfonce dans une forêt du Périgord. Là, dans une cabane construite de ses mains, il accomplit son rêve d'enfant. Ce printemps en altitude et dans le silence des bois offre une lecture de la nature qui ne se trouve dans aucun guide ou encyclopédie. Afin de renouer avec l'enchantement et la clarté, l'homme-arbre doit couper certaines branches, s'alléger et se laisser traverser par la vie sauvage avec le stoïcisme du chêne.

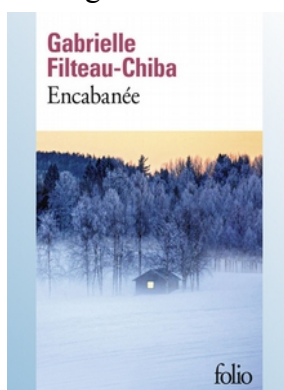


Encabanée

Gabrielle Filteau-Chiba

Lassée de participer au cirque social qu'elle observe quotidiennement à Montréal, Anouk quitte son appartement pour une cabane rustique au Kamouraska, là où naissent les bélugas. Encabanée dans le plus rude des hivers, elle apprend à se détacher de son ancienne vie et renoue avec ses racines. Couper du bois, s'approvisionner en eau, dégager les chemins, les gestes du quotidien deviennent ceux de la survie.

Débarassée du superflu, accompagnée par quelques-uns de ses poètes essentiels et de sa marie-jeanne, elle se recentre, sur ses désirs, ses envies et apprivoise cahin-caha la terre des coyotes et les sublimes nuits glacées du Bas-Saint-Laurent.



Le gang de la clé à molette

Abbey

Révoltés de voir le somptueux désert de l'Ouest défiguré par les grandes firmes industrielles, quatre insoumis décident d'entrer en lutte contre la "Machine". Un vétéran du Vietnam accroc à la bière et aux armes à feu, un médecin sexagénaire incendiaire, sa superbe maîtresse et un mormon nostalgique et polygame commencent à détruire ponts, routes et voies ferrées qui balafrent le désert. Armés de simples clés à molette - et de dynamite - nos héros écologistes vont devoir affronter les représentants de l'ordre et de la morale lancés à leur poursuite. Commence alors une longue traque dans le désert.

Dénonciation cinglante du monde industriel moderne, hommage appuyé à la nature sauvage et hymne à la désobéissance civile, ce livre subversif d'une verve tragico-comique sans égale est le grand roman épique de l'Ouest Américain



Les huit montagnes

Paolo Cognetti

Pietro est un enfant de la ville. L'été de ses onze ans, ses parents louent une maison à Grana, au cœur du val d'Aoste. Là-bas, il se lie d'amitié avec Bruno, un vacher de son âge. Tous deux parcourent inlassablement les alpages, forêts et chemins escarpés. Dans cette nature sauvage, le garçon découvre également une autre facette de son père qui, d'habitude taciturne et colérique, devient attentionné et se révèle un montagnard passionné.

Vingt ans plus tard, le jeune homme reviendra à Grana pour y trouver refuge et tenter de se réconcilier avec son passé.



Dans le silence du vent

Louise Erdrich

Récompensé par la plus prestigieuse distinction littéraire des Etats-Unis, le National Book Award, élu meilleur livre de l'année 2012 par les libraires américains, le roman de Louise Erdrich explore avec une remarquable intelligence la notion de justice à travers la voix d'un adolescent indien.

Dans une réserve ojibwé du Dakota du Nord, à la fin des années 1980, Geraldine est agressée, battue, violée. Traumatisée, elle s'enferme dans le silence. Pour Joe, son fils, 13 ans, la vie ne sera plus comme avant. Devant la lenteur de l'enquête, il décide, avec ses amis, de mener ses propres recherches. Qui a violé sa mère ? Où l'agression a-t-elle été commise ? Pourquoi son père, juge au tribunal tribal, ne peut-il poursuivre des non-Amérindiens ? Une quête qui marquera pour Joe la fin de l'innocence.

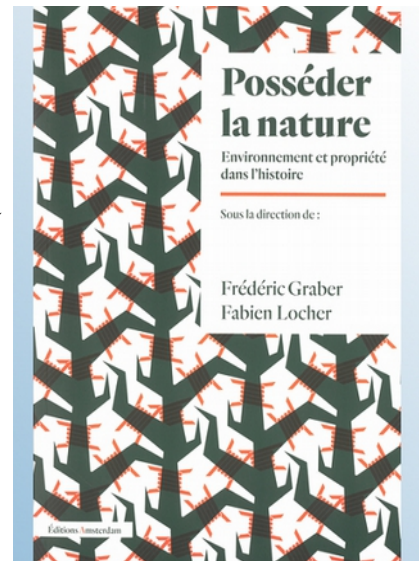


Posséder la nature

Frédéric Graber, Fabien Locher

Les dernières décennies ont vu l'essor des préoccupations environnementales, en même temps que l'émergence d'un mouvement en faveur des communs. Malgré cela, les débats sur les enjeux écologiques contemporains ont eu tendance à délaissé la question centrale de la propriété. Une fausse alternative s'est dessinée entre une certaine orthodoxie économique, qui voit dans la propriété privée un cadre optimal d'exploitation et de conservation des écosystèmes, et des visions parfois trop romantiques des pratiques communautaires.

C'est oublier que les formes de la propriété sont consubstantielles aux dynamiques d'appropriation de la nature : des vagues successives de marchandisation à l'instrumentalisation par les Etats des politiques de protection environnementale, elles sont un lieu crucial où se nouent nature et capital, pouvoir et communauté, violence et formes de vie. A l'heure où le développement des technosciences et les bouleversements géopolitiques internationaux reconfigurent les liens entre environnement et propriété, ce recueil propose un éclairage inédit sur une histoire longue et conflictuelle.

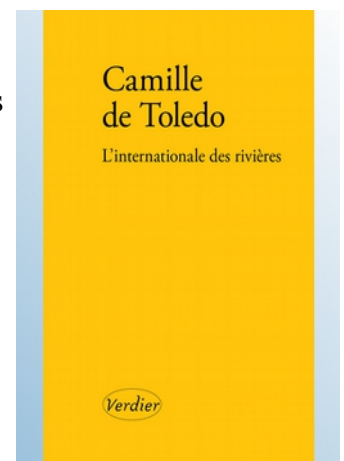


L'internationale des rivières

Camille de Toledo

Nous sommes en 2030, des rivières, des lacs, des espèces végétales, animales, des phénomènes biophysiques comme les vagues, sont devenus des « personnes » dotées de « visages » et de « voix » pour exprimer leurs besoins, leurs valeurs, leurs perspectives autres qu'humaines.

Dans ce récit de l'avenir, Camille de Toledo imagine comment une rivière, avec l'aide de ses avocats, va demander devant le tribunal la reconnaissance de son corps travailleur. Cette requête va déclencher des controverses, bousculer les plis de notre société, et la faire basculer vers un droit social des entités naturelles exploitées.



Sur la piste animale

Baptiste Morizot

Depuis les forêts du Yellowstone aux crêtes du Kirghizstan, des steppes du Haut-Var à la terrasse de son appartement, Baptiste Morizot nous invite à partir sur les traces d'êtres hors du commun, souvent mythifiés : les grands prédateurs - ours, loups, panthères des neiges...

À travers différents récits de pistage, l'auteur nous propose ainsi de nous "enforester", selon l'expression des coureurs de bois du Grand Nord canadien : porter son attention sur le vivant simultanément autour de nous et en nous, et apprendre à cohabiter avec lui.

Page après page, le pistage repeuple la nature, et notre monde intérieur.





Manières d'être vivant Baptiste Morizot

Imaginez cette fable : une espèce fait sécession. Elle déclare que les dix millions d'autres espèces de la Terre, ses parentes, sont de la "nature". À savoir : non pas des êtres mais des choses, non pas des acteurs mais le décor, des ressources à portée de main. Une espèce d'un côté, dix millions de l'autre, et pourtant une seule famille, un seul monde. Cette fiction est notre héritage. Sa violence a contribué aux bouleversements écologiques. C'est pourquoi nous avons une bataille culturelle à mener quant à l'importance à restituer au vivant.

En partant pister les animaux sur le terrain, et les idées que nous nous faisons d'eux dans la forêt des savoirs. Peut-on apprendre à se sentir vivants, à s'aimer comme vivants ? Comment imaginer une politique des interdépendances, qui allie la cohabitation avec des altérités, à la lutte contre ce qui détruit le tissu du vivant ? Il s'agit de refaire connaissance : approcher les habitants de la Terre, humains compris, comme dix millions de manières d'être vivant.



L'amant de Patagonie Isabelle Autissier

1880, Ouchouaya, Patagonie.

Orpheline farouche, Emily l'Ecossoise a 16 ans. En cette période d'évangélisation du Nouveau Monde, Emily est envoyée en Patagonie en tant que « gouvernante » des enfants du Révérend. Elle qui ne sait rien de la vie découvre à la fois la beauté sauvage de la

nature, les saisons de froid intense et de soleil lumineux, toute l'âpre splendeur des peuples de l'eau et des peuples de la forêt.

La si jolie jeune fille, encore innocente, découvre aussi l'amour avec Aneki, un autochtone Yamana. Alors, sa vie bascule.

De la colonisation des terres patagones à la mort des croyances ancestrales, des affrontements sanglants entre tribus au charme du dépaysement, le roman d'Isabelle Autissier puise à la fois aux sources du réel et de la fiction: qui connaît mieux que la navigatrice les mers du Grand Sud et leurs histoires? Mais il fallait le talent de la romancière pour incarner ces amants de Patagonie.



Croire aux fauves Nastassja Martin

"Ce jour-là, le 25 août 2015, l'événement n'est pas : un ours attaque une anthropologue française quelque part dans les montagnes du Kamtchatka.

L'événement est : un ours et une femme se rencontrent et les frontières entre les mondes implorent.

Non seulement les limites physiques entre un humain et une bête qui, en se confrontant, ouvrent des failles sur leurs corps et dans leurs têtes. C'est aussi le temps du mythe qui rejoint la réalité ; le jadis qui rejoint l'actuel ; le rêve qui rejoint l'incarné."



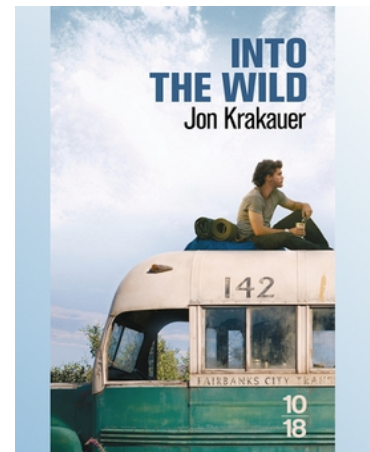
Into the wild

Jon Krakauer

Toujours plus loin. Toujours plus seul.

Inspiré par ses lectures de Tolstoï et de Thoreau, Christopher McCandless a tout sacrifié à son idéal de pureté et de nature. Après deux années d'errance sur les routes du Sud et de l'Ouest américain, il rencontre son destin (à vingt-quatre ans) au cœur des forêts de l'Alaska.

Un parcours telle une étoile filante dans la nuit froide du Grand Nord.



Nos regards se sont croisés

Pierre Schoentjes



Si on excepte les animaux de compagnie, la présence des bêtes s'est raréfiée dans le quotidien des sociétés occidentales prospères. Or, c'est aussi par leur contact direct que nous nous définissons comme êtres humains, à travers la compréhension de la relation qui nous lie à elles et qui nous différencie. Il devient alors nécessaire d'interroger ce lien intime.

Le prisme de la littérature donne à voir une scène présente dans nombre de récits et romans : le moment précieux, parfois infime, parfois prolongé, lors d'une rencontre interspèce où les yeux se croisent.

Reposant sur une vaste enquête qui explore le champ littéraire entre la fin du XXe siècle et notre monde contemporain, cet essai se fait écho de l'empathie qui s'exprime et déclenche auprès du lecteur un engagement fort en faveur des droits des animaux et de l'écologie au sens large.

Le chez-soi des animaux

Vinciane Despret

Si les animaux pouvaient décider de la manière dont ils s'appellent, qu'imagineraient-ils ? Leur nom serait-il chant, parfum, vibration, danse, mouvement d'ailes, couleur, goût de fleur, d'eau ou d'herbe ?

Et si, ont proposé les escargots, nous nous nommions par les lieux que nous habitons, par ce qui fait "chez-soi" pour chacun de nous ?

Une coquille, une rivière, un nid, un terrier, une forêt... Autant de lieux qui nous font découvrir que chaque "chez-soi" est d'abord un "chez-nous" ?

Vinciane Despret est philosophe et psychologue, professeure à l'université de Liège. Après avoir découvert le travail des éthologues, elle oriente ses recherches vers la philosophie des sciences. Elle ne cesse d'interroger notre rapport aux animaux à travers quantité d'ouvrages reconnus internationalement.



Le chant secret des plantes

Jean Thoby

Passionnés par les végétaux et pépiniéristes, le musiniériste Jean Thoby et sa femme Frédérique, nous dévoilent dans cet ouvrage le monde fascinant de la musique botanique.

Riche en témoignages et en anecdotes, ce livre raconte les différentes expériences menées depuis des années avec des scientifiques, des médecins et des cultivateurs pour mieux comprendre l'impact positif des vibrations végétales sur les êtres humains et les végétaux eux-mêmes.



La vie secrète des arbres

Peter Wohlleben



Les arbres ont beaucoup à nous apprendre Les citoyens regardent les arbres comme des "robots biologiques" conçus pour produire de l'oxygène et du bois. Forestier, Peter Wohlleben a ravi ses lecteurs avec des informations attestées par les biologistes depuis des années, notamment le fait que les arbres sont des êtres sociaux.

Benjamin Flao est un scénariste, dessinateur et coloriste de bande dessinée né à Nantes en 1975. En 2021, il publie L'âge d'eau chez Futuropolis.

Fred Bernard est auteur, scénariste et illustrateur. Il est l'auteur au Seuil : La Tendresse des crocodiles (2003), L'ivresse du poulpe (2004), Lily Love Peacock (2006), Les Chroniques de la vigne et Les Chroniques de la fruitière (chez Glénat).

En attendant les vautours

Sylvère Petit

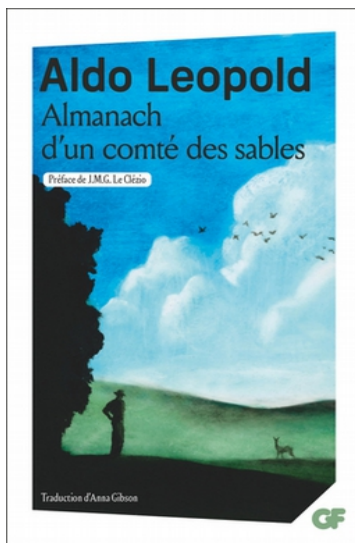
Dans les coulisses du premier film interespèces au cinéma, *Vivant parmi les vivants*, le réalisateur Sylvère Petit a passé sept jours coincé dans un minuscule affût à attendre que les vautours descendent sur la carcasse d'une jument, la star du film, pour tourner la scène principale.

Sept jours d'introspection à la limite du délire, toujours drôle, nourrie des philosophies de Vinciane Despret et de Baptiste Morizot entremêlées de considérations extrêmement prosaïques et pleines d'autodérision sur l'attente, le vide, le froid et la faim.



Almanach d'un comté des sables

Aldo Leopold



Dans la région des sables du Wisconsin, dans le nord-est des États-Unis, vit Aldo Leopold, forestier et écologiste. Son Almanach, « petit livre modeste et savant », publié à titre posthume en 1949, s'attache à décrire l'infinité beauté de la Grande Prairie, ses odeurs suaves et ses couleurs chamarrées. Considéré à l'égal du Walden de Thoreau, il s'est très vite imposé comme un classique des écrits consacrés à la nature et constitue l'un des textes fondateurs de l'écologie.

« Le regard prophétique qu'Aldo Leopold a porté sur notre monde contemporain n'a rien perdu de son acuité, et la semence de ses mots promet encore la magie des moissons futures. Voilà un livre qui nous fait le plus grand bien. » (J.M.Le Clézio)

Susan Griffin

La Femme et la Nature



Dans cet essai provocateur de 1978, pierre angulaire de la littérature féministe et de l'écoféminisme, traduit pour la première fois en français, Susan Griffin explore une représentation traditionnelle qui a cours depuis l'Antiquité : la femme serait du côté de la nature ; l'homme du côté de la culture. Mais ce postulat essentialiste, elle le pousse jusqu'à l'absurde pour mieux en montrer le ridicule. Si un lien particulier existe entre la femme et la nature, c'est bien plutôt celui de l'oppression dont elles sont toutes deux l'objet. Usant de l'esthétique débridée du collage, portée par le souffle d'une écriture unique et qui se transforme presque en expérience physique, Susan Griffin dévoile non seulement comment, depuis la division fatidique entre l'âme et la matière chez Platon, la philosophie et la religion patriarcales ont, par le biais du langage et de la science, assis leur pouvoir sur la

femme et la nature, mais aussi combien est destructrice l'impulsion qui pousse l'homme à vouloir se séparer du monde auquel il appartient.